

22 mineurs clandestins se sont enfuis de Fouras... Repartis pour Calais ?

écrit par Christine Tasin | 31 octobre 2016



Lors d'un reportage à Calais, "Sud Ouest" avait rencontré Amir et Said, deux mineurs afghans qui n'avaient qu'un objectif : rejoindre l'Angleterre, coûte que coûte © ARCHIVES JEAN-DENIS RENARD

Ou bien dans la nature, avec les risques que cela suppose pour eux et pour les autres ?

21 garçons et une fille, d'origine du Soudan, de l'Ethiopie et de l'Erythrée...

Et ce n'est que le début. Combien de délinquants, arrivés illégalement, séjournant illégalement dans notre pays, vont-ils le sillonner, en sus des 2000 de la Jungle ayant refusé de partir avec les autres ?

Charente-Maritime : migrants à Fouras, récit d'une polémique vaine

Lors d'un reportage à Calais, "Sud Ouest" avait rencontré Amir et Said, deux mineurs afghans qui n'avaient qu'un objectif : rejoindre l'Angleterre, coûte que coûte © ARCHIVES JEAN-DENIS RENARD

La moitié des mineurs arrivés en fin de semaine dernière sont repartis. Sans doute pour Calais. Leur arrivée avait fait l'objet d'une polémique

Illustration que les migrants ne sont pas un bloc qu'on déplace mais une somme

d'individualités aux desseins différents. Ce week-end à Fouras, près de Rochefort en Charente-Maritime, la moitié des 22 migrants mineurs accueillis dans un centre de vacances sont repartis, par leurs propres moyens, **sans doute direction Calais, [là où la jungle est en train d'être rasée](#)**. Que s'est-il passé ? Pourquoi sont-ils repartis ? Récit d'une arrivée qui n'avait pas été simple à Fouras, jusqu'à ce départ précipité de certains d'entre eux.

110 places pour les réfugiés en Charente-Maritime

La Charente-Maritime, comme bien d'autres territoires en France, accueille une partie des 5000 migrants qui ont quitté le bidonville de Calais, porte d'entrée souvent chimérique vers l'Angleterre pour ces gens qui fuient leur pays. [Le département a ouvert 110 places pour les réfugiés](#). Mercredi, nous nous faisons l'écho dans nos colonnes de l'arrivée de **29 Soudanais au centre de vacances de la RATP à Saint-Georges-de-Didonne, près de Royan** (["Migrants en Charente-Maritime : le temps du briefing", article en zone abonnés](#)). Le même jour, nous parlions de la venue **aux Mathes, toujours près de Royan, de 49 Pakistanais** [qui avaient été annoncés quinze jours auparavant](#).

[>> Il y a un an, différents maires du département donnaient leur avis sur l'accueil des migrants](#)

La rédaction vous conseille

- [Fouras \(17\) : les jeunes migrants n'ont pas voulu rester](#)
- [Migrants en Charente-Maritime : le dispositif d'accueil est connu](#)

A Fouras, la maire aurait aimé être prévenue "plus tôt"

Lundi et mardi derniers, la nouvelle s'était répandue sur la presqu'île de Fouras, près de Rochefort : la station balnéaire allait accueillir dans les jours suivants une quarantaine de migrants mineurs en provenance de Calais **au Centre international de séjour**, un centre d'hébergement géré par la Ligue de l'enseignement.

Problème : la maire Les Républicains de Fouras, Sylvie Marcilly (candidate aux prochaines législatives), s'est dit ["très remontée" contre la préfecture pour ne pas avoir été associée "plus tôt" à la décision](#). Elle s'en est émue via deux lettres adressées l'une au préfet, l'autre au ministre de l'Intérieur. Mais la décision

n'était pas négociable.

 Des mineurs aux abords de la jungle de Calais, la semaine dernière©
PHOTO PHILIPPE HUGUEN / AFP

Une arrivée à Fouras en deux temps

Ils étaient attendus vendredi à la mi-journée, et pour une arrivée commune, mais c'est jeudi matin que six premiers migrants mineurs, majoritairement d'origine afghane, sont arrivés de Calais à Fouras. Les informations manquaient de clarté, mais il semblait qu'une trentaine d'autres mineurs pressentis pour quitter le centre dans lequel ils étaient rassemblés **aient refusé d'embarquer à bord du car affrété**.

Les choses ont bougé dans la journée ce jeudi-là. Seize autres mineurs ont rejoint les premiers arrivés : 15 garçons et une filles, **originaires du Soudan, de l'Ethiopie et de l'Erythrée**.

En permanence au téléphone avec l'Angleterre

Aussitôt arrivés, aussi repartis pour la moitié des jeunes migrants débarqués à Fouras en fin de semaine. Ce week-end, 21 garçons et une fille ont quitté le Centre international de séjour. Echappés le temps d'un week-end, **de jour et de nuit, petit à petit**. Les gendarmes de Fouras sont à leur recherche.

Comment analyser une telle décision de ces réfugiés de moins de 18 ans ? L'explication est avancée par Dadou Kehl, le président de la Ligue de l'enseignement :

J'avais dit à Mme Marcilly qu'on allait perdre des éléments. Certains sont en permanence au téléphone avec des gens qui sont en Angleterre (...) Notre association dirige un centre de vacances, pas un centre de rétention

Autrement dit, d'autant plus parce qu'il n'y a pas de cadre juridique pour cela, **personne ne peut empêcher ces jeunes gens de partir**. Et d'essayer à tout prix de rejoindre l'Angleterre. Quitte à recréer des bidonvilles sans structure d'accueil pour patienter avant de passer la Manche. **Un Centre d'accueil provisoire (CAP), près de la jungle de Calais**, largement pourvu, existe aussi pour prendre en charge les mineurs.

<http://www.sudouest.fr/2016/10/31/charente-maritime-migrants-a-fouras-recit-d-une-po>

[lemique-vaine-2553092-6116.php](#)